

„LEAPFROGGING“

Comment l'Afrique peut se développer à grands bonds

RÉSUMÉ

Malgré tous les progrès accomplis au cours des dernières décennies, l'Afrique est à la traîne du reste du monde pour la grande majorité des indicateurs de développement. De nombreux pays d'Afrique subsaharienne sont à peine en mesure de fournir à leurs populations les services dont elles ont besoin. Outre les conséquences du changement climatique et des conflits, la forte croissance démographique ne facilite pas la résolution des nombreux défis. La pauvreté et l'inégalité sont encore très répandues dans de nombreux endroits et chaque nouvelle crise mondiale frappe le continent particulièrement fort. La pandémie de corona est un exemple actuel, mais certainement pas le dernier. Seuls des avancées rapides dans le développement peuvent permettre de sortir de ce piège.

Rattraper rapidement le temps perdu, apprendre des erreurs des autres, avancer par leurs propres moyens

Le passé a montré que la coopération internationale au développement ne peut que partiellement contribuer à résoudre les problèmes de l'Afrique. L'Afrique a besoin de plus de ses propres idées, de ses propres esprits, de sa propre recherche, de ses propres entreprises pour progresser socialement et économiquement le plus rapidement possible et à grands pas, grâce à des innovations adaptées à la région. Le retard peut être un avantage parce que d'autres pays et régions du monde sur leur chemin de la prospérité et du progrès social ont commis des erreurs, avec des effets négatifs sur l'environnement, la santé de la population ou les budgets publics. L'Afrique devrait éviter autant que possible ces erreurs et ces détours coûteux sur la voie d'un meilleur avenir.

«Leapfrogging» est le terme technique qui désigne le fait de sauter des étapes intermédiaires de développement inefficaces, nuisibles à l'environnement et coûteuses pour obtenir des résultats qui améliorent et simplifient la vie des gens.

L'accent est mis sur trois domaines de développement centraux

Dans cette étude, nous examinons les possibilités de développement en Afrique dans trois secteurs clés qui ont été à la base du progrès socio-économique dans le monde entier: la santé, l'éducation et l'agriculture. Les progrès dans ces secteurs augmentent le capital humain, créent des emplois et des perspectives d'avenir et ont un impact mutuel positif. Des enfants en bonne santé et bien nourris peuvent mieux apprendre; l'hygiène et de meilleurs soins médicaux réduisent la mortalité infantile, ce qui diminue le désir d'avoir un grand nombre d'enfants; l'éducation des femmes favorise l'égalité des sexes et fait baisser les taux de natalité. Cela crée une structure de population dans laquelle l'économie peut croître particulièrement bien - une dividende démographique devient possible.

Les sauts dans le développement ne concernent pas seulement l'application de nouvelles possibilités techniques, comme on l'associe souvent au "leapfrogging", mais aussi des changements fondamentaux et simples et des idées sociales, comme la mise en place de services de santé de base dans les zones rurales, le libre accès aux ressources de planification familiale ou des écoles qui fonctionnent.

On trouve des exemples réussis dans les trois secteurs, qui peuvent être étendus et mis à une échelle élargie. Ils illustrent que l'Afrique est capable de faire de grands bonds.

■ Santé

Situation actuelle: Les conditions de base pour une population en bonne santé, telles que l'eau propre, les installations sanitaires et l'hygiène, font encore largement défaut. La mortalité infantile et maternelle est élevée. Les maladies infectieuses qui auraient pu être évitées sont très répandues, tandis que les maladies non transmissibles augmentent rapidement. Un indicateur de cette situation est la faible espérance de vie moyenne en comparaison mondiale.

Objectif: Les gouvernements africains se sont fixés comme objectif de fournir à tous l'accès aux services de santé de base, gratuits ou au moins abordables. Pour y parvenir, les systèmes de santé doivent être renforcés. Le moyen le plus économique d'obtenir une population en bonne santé est la prévention, c'est-à-dire de ne pas laisser les maladies se développer au départ.

Exemples: L'Afrique a déjà montré ce que le "leapfrogging" peut accomplir avec l'introduction directe de la téléphonie mobile, sans le détour de la mise en place d'un réseau fixe. L'utilisation généralisée des téléphones portables permet également de réaliser des progrès notables en matière de santé. Par exemple, MomConnect, un service d'information et de conseil pour les femmes enceintes, améliore les chances de survie des femmes et des nouveau-nés en **Afrique du Sud**. Avec le Health Extension Program, l'**Éthiopie** a mis en place un réseau dense de postes de santé simples où des agents de santé spécialement formés apportent de l'éducation sanitaire, de la prévention et délivrent des services médicaux de base, même dans les régions éloignées. Dans l'État insulaire du **Cap-Vert**, la télémédecine permet de com-

bler les longues distances et le manque de médecins et d'infirmiers. Le **Sénégal** assure un approvisionnement continu en contraceptifs et en médicaments grâce au modèle Informed Push, dans lequel des entreprises logistiques privées sécurisent la chaîne d'approvisionnement.

■ Éducation

Situation actuelle: L'Afrique a la population la plus jeune du monde. Pour que cette population puisse développer ses compétences, les jeunes ont besoin d'une éducation qui les qualifie suffisamment pour les emplois du XXI^e siècle. Pourtant, de nombreux enfants ne vont toujours pas à l'école ou abandonnent après quelques années. Lorsqu'ils reçoivent une instruction, ils apprennent souvent peu. De nombreux enseignants sont insuffisamment ou pas du tout qualifiés pour leur travail. En outre, de nombreuses écoles restent vides pendant la pandémie de Corona. Une formation professionnelle réglementée, avec une préparation pratique au marché du travail, n'est guère courante en Afrique.

Objectif: Les enfants africains ont besoin d'une éducation préscolaire, primaire et au moins secondaire universelle, comme le préconisent les Nations Unies dans leurs objectifs de développement durable. Ils doivent non seulement maîtriser les bases, c'est-à-dire savoir lire, écrire et calculer, mais aussi acquérir des compétences qui sont demandées dans les entreprises modernes: Compétences en matière de communication, de résolution des conflits, de travail en équipe, de compréhension interculturelle et de sensibilisation à la durabilité.

Exemples: Le Liberia a créé une base de données électronique pour savoir qui est employé comme enseignant, où et avec quelles qualifications. Cela a permis au ministère de l'éducation d'identifier les enseignants absents et inadaptés, de licencier un

grand nombre d'entre eux et d'embaucher de nouveaux enseignants plus qualifiés. Grâce au programme Tusome, le **Kenya** a équipé toutes les écoles primaires de nouveaux manuels scolaires et programmes d'études, formé les enseignants et contrôlé leur enseignement. En trois ans, les capacités de lecture des enfants ont doublé. L'organisation non gouvernementale internationale Camfed a accompagné environ un million d'élèves de sexe féminin dans leurs études secondaires au **Ghana**, en **Tanzanie**, au **Malawi**, en **Zambie** et au **Zimbabwe**. Ceux qui ont réussi à surmonter le désavantage éducatif des filles sont engagés comme mentors et soutiennent la prochaine génération. Grâce au programme Siyavula d'**Afrique du Sud**, les jeunes peuvent suivre des cours de mathématiques et de sciences en ligne et se préparer aux examens finaux. Ces didacticiels sont utilisés dans de nombreux endroits d'Afrique, en particulier là où il y a un manque d'enseignants compétents. À l'époque de Corona, le nombre d'utilisateurs de Siyavula a pratiquement explosé.

■ Agriculture

Statu quo: En Afrique subsaharienne notamment, l'agriculture est incapable de nourrir la population. De nombreux pays sont dépendants des importations ou de l'aide alimentaire. Sur le continent, l'élevage et l'agriculture sont principalement entre les mains de petites exploitations familiales. Leurs rendements restent bien inférieurs à ce qui serait possible. En raison du changement climatique, les saisons des pluies se décalent et les événements météorologiques extrêmes sont de plus en plus fréquents. Les petits producteurs travaillent dur, mais restent souvent pauvres.

Objectif: L'agriculture doit devenir plus productive, mais d'une manière respectueuse de l'environnement, et s'adapter aux effets du changement climatique. Pour ce faire, les agriculteurs ont besoin de savoir-faire et de conseils, d'un accès au crédit et aux marchés,

de droits fonciers garantis, de modernisation et de mécanisation. La mise en place d'une chaîne de valeur agricole crée des emplois dans les régions rurales.

Exemples: Au **Nigeria**, l'entreprise sociale Babban Gona aide les petits exploitants à augmenter leurs rendements et leurs revenus en leur fournissant des engrais et des semences de qualité à bas prix, ainsi que des facilités de stockage. Au **Mali**, la société Faso Kaba, fondée par une entrepreneuse locale, assure la production et la distribution nationale de semences améliorées. Au **Kenya**, en **Tanzanie** et au **Rwanda**, les agriculteurs peuvent s'assurer contre les risques climatiques pour une somme modique grâce à ACRE Africa. Au **Mali**, les agriculteurs peuvent déposer de petites sommes sur un compte d'épargne électronique auprès de MyAgro et les utiliser pour acheter des semences et des engrais à prix réduit à l'approche de la saison. En **Ouganda**, l'organisation non gouvernementale Uganda Rural Development and Training Program veille à ce que les populations rurales développent leurs propres idées pour leur avenir et apprennent en même temps à gérer l'agriculture de manière productive et durable avec des moyens simples.

Il ne suffit pas de sauter des étapes

Pour que ces bonds dans le développement en Afrique soient possibles, les conditions-cadres doivent être adéquates: La bonne gouvernance, des institutions fiables et de bonnes infrastructures sont nécessaires. Il appartient aux gouvernements africains d'en créer les bases. Les exemples cités dans cette étude ont le potentiel d'être largement diffusés. Ils peuvent servir de modèle pour d'autres organisations et pays. Bénéficier de projets réussis et de leurs expériences n'est rien d'autre qu'un "leapfrogging" réussi.